Agadir/Tourisme : Regain d'activité en mai

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 12-06-2008 23:00:12

· Grâce à une forte réduction des tarifs
· Hausse des nuitées de 4,68% en mai dernier

L'activité touristique reprend du poil de la bête sur la destination Agadir. C'est du moins ce qui a été annoncé lors du conseil d'administration du Conseil régional du tourisme (Crt) qui s'est déroulé lundi dernier dans la station balnéaire en présence de Rachid Filali, wali du Souss-Massa-Drâa. Selon les statistiques communiquées par le Crt, les nuitées et les arrivées ont augmenté respectivement de 4,68% et 6,85% dans les établissements d'hébergement classés comparativement à la même période de l'année 2007.

S'il faut vraiment se réjouir de ce regain d'activité après quatre mois marqués par une tendance à la baisse, il faut tout de même signaler que le retour des clients a été obtenu grâce entre autres à d'énormes concessions sur les tarifs, ces derniers mois. «Nous avons tous des difficultés de rentabilité aujourd'hui. En raison du chantier de la corniche, nous avons concédé une réduction de 30% sur nos tarifs au Tikida Beach et Tikida Dunas», indique Guy Marrache, PDG du groupe Tikida. A noter que le nouvel hôtel de la chaîne, le Club Robinson est pour beaucoup dans la dynamisation, puisqu'il est rentré en activité fin avril dernier. A ce sujet, Rachid Filali a félicité Guy Marrache pour notamment le respect des délais de réalisation de ce nouvel établissement touristique. Il est vrai que ce promoteur partenaire du tour-opérateur TUI fait partie des rares investisseurs touristiques à tenir ses promesses dans les temps. Dans la ville, le Club Robinson constitue son cinquième investissement, et un nouveau projet du groupe sur le front de mer ne tardera pas à être lancé.

«Sur la zone hôtelière du Founty, c'est bien dommage que d'autres promoteurs ne maintiennent pas la même cadence», a constaté le wali. En effet, beaucoup de chantiers sont à la traîne sur ce site et ils causent bien du tort non seulement au développement touristique de la destination mais aussi à sa physionomie urbanistique.

Ce qui entrave également l'évolution des arrivées de touristes dans la ville c'est aussi la faiblesse de la desserte aérienne. A ce sujet, Abderrahim Oummani, président du Crt, a indiqué que des discussions sont engagées aujourd'hui avec RAM pour l'amélioration de ce volet. Mais le développement du transport aérien sur Agadir ne pourra se faire sans l'implication de nouvelles compagnies aériennes. Encore faut-il déployer des efforts sur les redevances aéroportuaires, a souligné Saïd Scally, opérateur du secteur. Le renforcement de la promotion est aussi vivement souhaité. Dans ce contexte, un vibrant hommage a été rendu, lors de la réunion, à Abbès Azzouzi, ex-directeur de l'Onmt pour le travail réalisé en faveur de la destination.

Les étudiants de l'Ensa s'intéressent aux énergies renouvelables

· Un potentiel important pas encore exploité à travers
le Royaume

La journée mondiale de l'environnement n'est pas passée inaperçue dans le milieu des élèves ingénieurs de l'Ecole nationale des sciences appliquées (Ensa) à Agadir. L'occasion a permis d'organiser dans les locaux de la Chambre de commerce de la ville un séminaire sur le thème des énergies renouvelables. Le choix du sujet n'est pas fortuit, la situation énergétique du pays préoccupe tout le monde. Par ailleurs, à l'instar d'autres régions de la planète, le Maroc connaît une activité industrielle en plein essor et donc exigente en énergie. C'est la raison pour laquelle il a développé des programmes de recherche visant à optimiser les usages des énergies fossiles telles que les hydrocarbures, tout en explorant la voie des énergies renouvelables. «Dans ce contexte, l'accès à ces sources d'énergies devient à la fois un enjeu pour l'environnement et l'économie tant en ce qui concerne sa production que son utilisation, ainsi qu'un élément majeur de la politique énergétique nationale», souligne l'ingénieur Abderrahmane Amor.

Mohammed Bakri, directeur des opérations au Centre de développement des énergies renouvelables a constaté pour sa part la situation de quasi dépendance du Maroc pour son approvisionnement en énergie. Nos ressources nationales ne couvrent en effet que 3% de la demande. Paradoxalement, nous disposons d'un potentiel énorme non exploité en énergies renouvelables. Ainsi le potentiel marocain en énergie éolienne est estimé à 6.000 MW. Pour l'heure, l'objectif est de réaliser 1.000 MW en éolien à l'horizon 2012, est-il indiqué. De fait, la part de l'énergie renouvelable en tant que source énergétique au Maroc est de 4% actuellement et le gouvernement veut la porter à 10% en 2012, précise un participant. A ce sujet, il faut rappeler que pour réduire la dépendance énergétique du pays, le programme de développement des énergies renouvelables vise également à l'horizon 2012 la production de l'électricité à partir de 14 parcs éoliens d'une capacité globale de 1.000 MW.

L'économiste